

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 60 (2010)
Heft: 1: Mediengeschichte = Histoire des médias

Buchbesprechung: La France de 1848 à nos jours [Maurice Agulhon, André Nouschi, Antoine Olivesi, Ralph Schor]
Autor: Jequier, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Svetlana Jebrak hat für ihre hier veröffentlichte Heidelberger Dissertation umfangreiches Material aus zahlreichen Archiven in aller Welt zusammengetragen und die einzelnen Lebensphasen Lydia Cederbaums detailliert rekonstruiert. Wir erhalten das Bild einer sensiblen, starken und unermüdlich tätigen Frau, die trotz ihres «lebenslangen Exils» die Hoffnung auf eine bessere, gerechte Welt in Russland (wie anderswo) nicht aufgab. Obwohl sie sich nur kurze Zeit in der Schweiz aufhielt, erfahren wir viel über das Milieu der russischen Kolonie in Genf, über die Vernetzungen der Emigrantinnen und Emigranten, über ihre persönlichen Beziehungen und die Verbindungen nach Russland. Wer über das Leben und die Aktivitäten von Frauen in der russischen revolutionären Bewegung, über die Geschichte der Menschewiki oder über die Bedingungen des Exils arbeiten will, wird auf dieses Buch zurückgreifen müssen.

Heiko Haumann, Basel

Maurice Agulhon, André Nouschi, Antoine Olivesi, Ralph Schor: **La France de 1848 à nos jours**. Paris, Armand Colin, 2008, 983 p.

Contrairement à la Suisse romande incapable de «produire» des manuels d'histoire nationale, la France ne cesse de renouveler et de compléter les siens depuis les Lavis et autres Malet-Isaac qui connaissent même des rééditions récentes après le succès de *l'Histoire de France* de Michelet. La maison Armand Colin a décidé avec une belle prise de risque de rééditer en un seul gros volume de près de mille pages denses sur deux colonnes les trois tomes classiques des études historiques couvrant *l'histoire de France de 1848 à nos jours*, publiés par Nathan Université dans les années soixante-dix et réédités avec quelques importantes mises à jour et ajouts vingt ans plus tard.

Les chapitres consacrés à la politique intérieure, synthétiques et remarquablement ordonnés, ont peu changé; les nouveaux apports survolent l'évolution des forces politiques de l'élection présidentielle de 1995 à celles du printemps 2007. Cette analyse sociopolitique met l'accent sur l'émiettement des partis, les changements d'équilibre au sein de la gauche, l'effondrement du Parti communiste et l'émergence (renaissance) de la nébuleuse des «autres gauches». Un ton mesuré, une langue déliée et une réelle volonté de clarification agrémentent la lecture et donnent à l'histoire politique du temps présent sa raison d'être.

La lecture en parallèle des différentes éditions permet de mettre en évidence les remaniements majeurs, et surtout l'analyse attentive des nombreuses introductions et conclusions fait apparaître une nette évolution dans l'appréciation de la place et de l'image de la France sur la scène internationale, en particulier ses relations ambivalentes face à l'Europe en construction. Au scepticisme prudent des années 1990 succède un constat sévère sur la perte de puissance et de prestige de la France et sur l'incapacité récurrente de l'Europe à «agir et avoir le moindre projet efficient» (p. 911). Ces prises de position, parmi de nombreuses autres, dans la conclusion générale d'un manuel d'histoire de France, appelé à une large diffusion, sont à mettre au compte de la liberté d'expression et de la vaste culture historique, politique, économique et sociale d'André Nouschi, coordinateur de ce travail d'équipe, seul auteur dont le nom figure sur tous les volumes des précédentes éditions et artisan des principaux ajouts de cette dernière mouture.

Le XX^e siècle (1914–2007) occupe une part majeure avec ces nouveaux chapitres couvrant les quinze dernières années. Un bel équilibre entre le politique, l'économique, le social et les relations extérieures donne une vue d'ensemble agrémentée d'analyses fouillées sans parti pris. Les pages consacrées à l'économie,

richement étayées, tableaux et chiffres tirés de l'INSEE à l'appui, frappent par leur clarté en donnant tout leur sens, aux buts fixés: continuité, simplicité et information. Les nombreuses questions rythmant ces pages interpellent le lecteur, obligé en quelque sorte d'y réfléchir, et rappelant par là l'importance du questionnement en histoire. Ce manuel montre bien la complexité des interprétations de toutes ces interférences qui structurent une histoire nationale qui ne se conçoit plus sans insertion dans un contexte européen et mondial.

Les moments clés comme la colonisation, l'expansion économique, les deux guerres mondiales, les aléas de la politique extérieure tiennent compte de l'évolution historiographique, dont de nombreuses références récentes dépassent le creuset franco-français. La manière d'aborder les grands thèmes comme celles de leurs controverses suggérées rend la lecture de ce gros pavé vraiment attrayante. Les nouveaux chapitres surprennent par leur modernité, l'apport des éclairages pluridisciplinaires et l'ampleur de l'information. Les pages survolant l'économie, parmi les plus denses, ne sacrifient rien au politiquement correct, allant jusqu'à mettre en cause la compétence de Jean-Claude Trichet dans ses choix à la tête de la Banque Centrale Européenne ou fustigeant l'hypocrisie de la Grande-Bretagne face à l'Union européenne qu'elle «utilise seulement quand elle y a intérêt» au grand dam de la France. Les analyses budgétaires et la mise en évidence des dangers à long terme d'un endettement en forte croissance frappent par leur juste répartition des responsabilités entre les gouvernements de gauche et de droite épinglés pour leur laxisme face aux déficits publics. Cette liberté de ton et d'opinion fondée sur des argumentations documentées et nuancées donne à ce manuel une dimension inattendue que l'on retrouve dans le survol de la France et le monde entre 1995 et 2007. Pour André Nouschi, la France n'a plus les moyens de ses politiques sur la scène internationale. Dans son analyse des relations diplomatiques, il propose des hypothèses dérangeantes sur les conséquences de l'élargissement incontrôlé (incontrôlable?) de l'Europe, sur les rapports ambigus des Etats-Unis avec les pays du Proche-Orient qu'ils fournissent en armes de part et d'autre sans état d'âme avec le pétrole en toile de fond, domaine où les travaux de l'auteur font autorité depuis des décennies. Le monde russe et l'Asie sont esquissés. L'Afrique fait l'objet d'un examen rigoureux qui nomme la réalité des contorsions de la politique française en «France Afrique» où le pétrole et le gaz restent des éléments déterminants que l'auteur ne perd jamais longtemps de vue. Les exemples du Gabon et de la Côte d'Ivoire ne laissent aucun doute sur les dérives de la démocratie à l'africaine et sur la corruption de ses dirigeants qui n'hésitent pas à détourner à leur profit personnel les aides de la France et celles des nouveaux venus sur les champs pétrolifères.

Les relations de la France avec le Maghreb de ces quinze dernières années sont survolées avec une rare maîtrise, une belle concision et sans concession. La nature de ces relations reste inflammable sans remettre vraiment en cause les flux tendus de gaz et de pétrole, masqués par des querelles sporadiques trop vite exploitées par les médias de part et d'autre. La lucidité et la clarté de la conclusion générale s'imposent comme un modèle du genre pour un manuel d'histoire nationale rédigé sans contrainte.

Ce bel instrument de travail se consulte aisément grâce au sommaire général en début d'ouvrage, complété en fin de volume par une table des matières aérée et détaillée d'une douzaine de pages avec sa structure en dix parties et ces 65 chapitres aux nombreuses sections thématiques. Les sources et documents insérés dans le texte rendront service aux enseignants de même que les 120 notices biogra-

phiques aux dates réactualisées. La note annexe sur la valeur du franc français clairement présentée mérite d'être soulignée, elle évitera les confusions classiques dans les comparaisons. Enfin, les trente pages de bibliographie réellement mises à jour et structurées par thèmes tiennent compte, comme les chapitres réécrits, des derniers travaux, ce qui permettra d'approfondir rapidement les questions abordées. Un index onomastique de quinze pages facilitera les recherches ponctuelles.

Une belle synthèse d'usage facile qui honore la grande tradition française des manuels d'histoire nationale.

François Jequier, Grandvaux

«Swistoval» – der Geldwertrechner für die Schweiz ab 1800

Geldwerte werden in historischen Erzählungen und Untersuchungen üblicherweise quellengetreu, gleichsam als Pflichtübung wiedergegeben, obschon sie in dieser Form nichtssagend sind. Erst wenn wir die heutige Grössenordnung eines historischen Geldwertbetrags ermessen, können wir der damit verknüpften Argumentation ihre volle Bedeutung zusprechen. Die gängige Begründung, eine genaue Umrechnung sei ohnehin unmöglich, trifft den Kern der Sache nicht. Geldwerte werden nur deshalb nicht umgerechnet, weil die dazu benötigten hilfswissenschaftlichen Instrumente nicht bekannt, nicht vorhanden oder aufwändig zu beschaffen sind. Im März oder April wird der historische Geldwertrechner «Swistoval» on line gehen. Anhand von vier Indikatoren (einem Konsumentenpreisindex, einem Lohnindex, einem Index des Bruttoinlandprodukts [BIP] und einem Index des BIP pro Kopf) rechnet «Swistoval» Geldwertangaben – Einzelwerte und Zeitreihen von einem Ausgangsjahr (ab 1800) – auf ein Zieljahr (bis 2008) um und umgekehrt (<http://www.swistoval.ch>). Umgerechnet werden auch Angaben in alten Geldwerten wie Pfund, Batzen, Gulden und Kronen. Der Rechner liefert zwar nur interpretationsbedürftige Näherungswerte, aber solche stellen doch eine Alternative zur bisherigen Ratlosigkeit dar. Ein zugehöriger Artikel erscheint in «Traverse» 1/2010: Christian Pfister, Roman Studer: «Swistoval». Der Historische Geldwertrechner für die Schweiz ab 1800.

*Christian Pfister, em. Prof. für Wirtschafts-,
Sozial- und Umweltgeschichte, Bern*
